

Quelle éducation pour quel développement?



LES ATELIERS DE L'ÉDUCATION AU DÉVELOPPEMENT DU RED NORD-SUD

> Avec le soutien de la Communauté française

Evolution du concept et des pratiques

— C'est dans la période de l'après-guerre que sont apparus les concepts de sous-développement et de Tiers-Monde.

Alors que s'achevaient les premiers processus de décolonisation, l'opinion publique occidentale reconnaît l'existence de zones dans le monde en situation tout d'abord de "retard" et en suite de "sous-développement".

Le souvenir récent de la souffrance, la culpabilité de la colonisation, les sentiments religieux de charité, les possibilités économiques grandissantes assurent un terrain fertile pour les actions auprès des populations européennes "riches" avec l'objectif d'aider les pays "pauvres".

Le développement est défini comme étant pour l'essentiel un problème de modernisation. On envisage l'avenir de l'humanité comme une ligne ascendante guidée par la notion de progrès. En retard sur l'occident, les sociétés traditionnelles doivent

franchir une série d'étapes qui constituent le processus de croissance économique et de modernisation sociale afin d'atteindre le modèle idéal de développement, celui de la société de consommation de masses, personnifié dans "l'américain way of life".

Les Organisations non gouvernementales, à l'époque en majorité de type missionnaire, attirent l'attention du public sur la vie difficile des populations les plus défavorisées du Sud, sollicitant son aide pour améliorer leur situation. Les activités de sensibilisation, principalement à travers les récoltes de fonds, renforcent le modèle de développement dominant: l'injection de l'aide est la réponse la plus efficace pour l'amélioration du niveau de vie des populations les plus pauvres subissant les conflits associés aux processus de

décolonisation. Ces campagnes de sensibilisation ressemblent plus à une information sur le sous-développement qu'à une réelle éducation pour le développement.

— A partir des années 60, les luttes pour la libération nationale et contre les dictatures dans plusieurs régions du monde, les nouveaux mouvements sociaux dans les pays industrialisés et la contribution des analyses des experts en sciences sociales ont changé le sens et les pratiques de "l'éducation au développement".

L'histoire de

l'éducation au développement est indissolublement liée à l'évolution des théories sur le développement. En connaître certains éléments nous permet d'établir un cadre de référence qui facilite l'analyse et la contextualisation des diverses expériences éducatives qui ont été mises en place depuis plusieurs décennies.

Le concept aujourd'hui

Il n'y a pas une définition "d'éducation au développement". Toute signification dépend du sens que l'on attribue à ces deux mots-clés et cela a varié suivant le temps et l'espace. C'est avant tout un processus, un mouvement en évolution qui opère des liens entre plusieurs actions, entre plusieurs idées, entre plusieurs pays. Sa spécificité, par rapport à d'autres processus de formation, se situe dans son internationalité qui lui confère une puissante dynamique par l'apport d'arguments originaux, de nouvelles approches dans la connaissance et d'un contexte plus large.

Appréhendée par ses finalités, l'éducation au développement est un processus qui vise à entamer une réflexion analytique et critique sur les relations entre le Nord et le Sud. C'est une éducation qui cherche un changement de valeurs et d'attitudes individuelles et collectives en vue d'un monde plus juste, dans lequel tous peuvent partager pouvoir et ressources. Cette approche nécessite la compréhension des causes et dysfonctionnements qui en résultent aussi dans notre propre société.

L'éducation au développement a pour ambition de dépasser la sensibilisation de l'opinion publique pour une véritable remise en question de la place du citoyen dans la gestion de notre planète.

Comprendre la complexité de nos sociétés et se positionner face à celle-ci nous oblige à repenser le rôle et les tâches du système éducatif formel ou non formel. L'éducation au développement n'est pas une nouvelle mode pédagogique passagère, mais bien une autre manière d'envisager l'acte éducatif.

Selon Bruno Riondet, ancien président de l'ONG française ORCADES, cela nécessite donc une rigueur intellectuelle dans le contenu, pertinence pédagogique dans la démarche, cohérence pluridisciplinaire dans la mise en oeuvre. C'est aussi un acte pédagogique qui implique la construction de situations d'apprentissages permettant au public de comprendre. C'est enfin un acte éthique qui constitue à coup sûr une composante essentielle de l'éducation au Citoyen, dont le village est désormais la planète.

L'éducation au développement est une éducation dynamique, ouverte à la participation active et créative, orientée vers le changement et l'action.



Le paradigme de la modernité est contesté par la thèse de la dépendance. Elle affirme que le sous-développement ne constitue en rien un retard, mais qu'il est au contraire la conséquence de l'exploitation et de la domination des pays de la périphérie par les pays du centre, dits développés. Selon ce courant, le développement est un processus de libération nationale contre l'emprise impérialiste des pays les plus forts et un processus de libération sociale contre la domination des classes internes parasitaires, complices de l'impérialisme.

Progressivement, les descriptions des situations de pauvreté des populations vont être substituées par des analyses sur les causes et les conséquences du développement et du sous-développement. La planète est alors divisée selon deux axes géographiques : Est/Ouest, Nord/Sud.

— Vers la seconde moitié des années 70, suite à la crise pétrolière, cette vision commence à éclater: il y a le Sud dans le Nord et le Nord dans le Sud, la notion de mal-développement fait son apparition.

On défend l'importance de la participation des populations dans la définition de leur propre développement.

Émerge alors l'idée de développement autocentré. Les ONG passent à une conception plus critique de leur pratique éducative en se nourrissant des différents courants de rénovation pédagogique (Illich, Freire). C'est à ce moment que se généralise le terme même d'éducation au développement.

— **La décennie des années 80 est marquée par la seconde guerre froide et les conflits régionaux (Moyen Orient, Afrique australe, Amérique centrale) qui accélèrent la course aux armements.**

Face à cette tension, naît un puissant mouvement pacifiste qui induit une éducation à la paix. De nombreuses manifestations de solidarité soutiennent les mouvements insurrectionnels du Nicaragua, Guatemala et Salvador, et se mobilisent contre le régime de l'Apartheid et les interventions armées dans les pays africains.

Par ailleurs, le modèle néo-libéral s'étend au niveau planétaire. Dans les pays du Sud, la crise de la dette va conduire à l'imposition par le FMI (Fond monétaire international) de programmes d'ajustement structurels.

L'objectif est de réintégrer les économies du Sud dans le marché international, quelle que soit la facture sociale. Face à la paupérisation d'une grande partie de la planète, conséquence de cette politique meurtrière, une nouvelle façon d'envisager le développement est alors proposée: le développement humain, qui ne se mesure pas seulement par des indicateurs économiques conventionnels mais plutôt par son impact réel sur la vie des personnes.

Le scénario de l'éducation au développement se complexifie. De nouvelles thématiques sont approfondies, telles que les problèmes de l'environnement, la crise de la dette, l'armement et les conflits, la croissance des flux migratoires, la crise alimentaire, la situation des enfants et des femmes.

De plus, l'éducation au développement devient un espace de remise en cause du modèle de développement dominant. Le débat sur les limites de la croissance et les coûts environnementaux qu'elle engendre met en évidence que ce modèle ne peut être généralisé à toute l'humanité.

L'éducation au développement entre dans le champ politique, avec des campagnes de lobbying et de pression sur diverses instances de décisions. Les moyens de communication -émissions télévisées- et la culture de masses -festivals de musique- sont des nouveaux outils de sensibilisation et d'éducation.

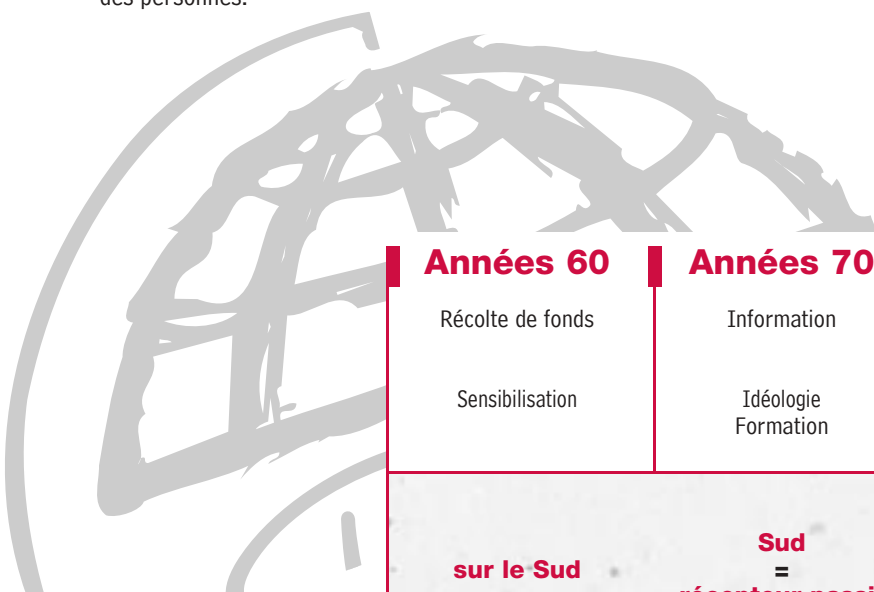
— **Les années 90 font face à des défis communs à toute l'humanité: le fossé croissant entre ceux qui accumulent richesses et bien-être et ceux qui en sont de plus en plus exclus.**

La scène internationale subit des transformations profondes passant, depuis la chute du mur de Berlin, du bipolarisme à une pensée qui se veut unique. La mondialisation de l'économie, l'organisation de nouveaux échanges commerciaux, les flux financiers, les désastres écologiques en sont des facteurs déterminants.

L'éducation au développement se donne pour mission d'intégrer dans ses contenus les récents événements qui ont bousculé la scène mondiale et qui affectent particulièrement les pays en développement. Elle doit s'affranchir de la coopération au développement afin d'insérer la problématique du développement, de l'interdépendance et des solidarités entre le Sud et le Nord dans l'éducation formelle, dans les médias, dans les mouvements d'éducation permanente, dans les syndicats.

L'éducation au développement voit sa tâche amplifiée dans la lutte pour un monde plus juste, pour un développement équilibré soutenable et équitable, entre le Sud et le Nord, au Sud comme au Nord, dans le combat contre les idéologies racistes et xénophobes, contre les nationalismes et les ethnismes qui gagnent du terrain partout sur la planète.

— Adelle Miguel Sierra



Source du schéma: HEGOA (ONGD basque)

Pour une réflexion sur les logiques de développement et les processus pédagogiques

> Quelques outils pédagogiques

GRILLE DE GUY BAJOIT

La notion de développement n'est pas neutre et celui qui l'utilise projette en toile de fond sa propre conception de l'organisation de la société. Quand on parle de développement, ici ou ailleurs, au Sud ou au Nord, il est donc utile de préciser le sens qu'on lui donne de façon implicite ou non. La grille des théories du développement élaborée par le sociologue Guy Bajoit nous y aide.

> **Dossier - Education au développement : Une expérience européenne de formation et de recherche-action en ED à destination des animateurs-trices de jeunes, p 40-41, Réseau Polygones, Bruxelles, 1999**

JEU DE CHAISES

Ce jeu permet de visualiser les déséquilibres démographiques et économiques entre les continents.

> **Dossier - Education au développement : Une expérience européenne de formation et de recherche-action en ED à destination des animateurs-trices de jeunes, p 37-39, Réseau Polygones, Bruxelles, 1999**

COOPÉRER C'EST L'AVENIR

Ce dossier invite à échanger, à apprendre mutuellement, à confronter positivement les visions des rapports Nord-Sud, de notre société et de son avenir. Dans cet échange, l'animateur est

invité à être l'interface entre la réalité de notre monde et les pré-occupations des jeunes. Il tente de présenter des pistes d'actions concrètes pour devenir des citoyens engagés dans une véritable coopération.

> **Dossier pédagogique : Coopérer c'est l'avenir, CNCD – 11.11.11 Centre National de Coopération au développement, Bruxelles, 1996**

LE SUD ET NOUS

Croquis langage qui permet de réaliser une animation pour un public jeune (à partir de 16 ans) ou adulte. L'objectif poursuivi est de susciter la réflexion sur les modèles de développement et les actions de solidarité Nord-Sud.

> **Croquis Langage : Le Sud et nous, CNCD – 11.11.11 Centre National de Coopération au Développement, Bruxelles, 1996**

EXERCICE DES AFFICHES

Cet exercice permet de connaître le point de vue des participants à une activité de formation ou à une animation par rapport à un thème déterminé. Il permet ainsi une entrée en matière d'une conférence ou tout autre apport d'information.

> **ITECO, Jeux et exercices pédagogiques : la Compil', Antipodes, Série outils pédagogiques, Bruxelles, 2000**

> Quelques éléments bibliographiques

BAJOIT G. *Le développement : moderniser, faire la révolution, privatiser, appuyer les mouvements sociaux, renforcer les identités culturelles ?*

Antipodes, série outils pédagogiques, Bruxelles, 1997

PRISTA C. *L'éducation au développement dans le processus de transformation en Afrique,*

CIDAC/TINIGUENA, Lisbonne, 1995

FOUNTAIN SUSAN *Education pour le développement humain. Un outil pour un apprentissage global,*

De Boeck Université, Pratiques pédagogiques, Bruxelles, 1996

RIONDET BRUNO *Education au développement, de la citoyenneté aux solidarités,*

Hachette, Centre national de documentation pédagogique, Paris, 1996

L'école et l'éducation au développement,

Collection Essais, Colophon/ Editions, Bruxelles, 1998

ITECO *Education au développement : la Compil',*

Antipodes, Série outils pédagogiques, Bruxelles, 1999

Dossier, L'éducation au développement. La poudre aux yeux,

Défis Sud n° 21, Bruxelles, 1996

BERTHOLOME MARC *Pour en finir avec l'Education au développement,*

Cahiers de l'Education Permanente n°3, Bruxelles, 1998

PONCELET MARC *Une utopie post-tiersmondiste,*

la dimension culturelle du développement,

L'Harmattan, Paris, 1994

> Quelques adresses utiles

ITECO (Centre de formation pour le développement)

— Contact : 2, rue Renkin
B-1030 Bruxelles
Belgique
— Tél. : (32) 02 243 70 30
Fax : (32) 02 245 39 29
— iteco@skynet.be
— //www.globenet.org/iteco

RITIMO (Réseau des centres de documentation pour le développement et la solidarité internationale)

— Contact : 21 ter, rue Voltaire
75011 Paris
France
— Tél/fax : 01 44 64 74 14
— ritimobs@globenet.org
— //www.globenet.org/ritimo

CENTRE NORD-SUD (Centre européen pour l'interdépendance et la solidarité mondiale)

— Contact : Avenida da
Liberdade, 229-4°
P – 1250-142 Lisbonne
Portugal
— Tél. : (351 1)352 49 54
Fax : (351 1)353 13 29
— info@nscentre.org
— //www.nscentre.org

RED NORD-SUD Réseau d'éducation au développement

139, rue Haute — B-1000 Bruxelles — Belgique — Tél : (32) 02 213 12 40 — red.nordsud@compaenet.be